



## Premier rapport national

Christiane Poulin  
Dalhousie University  
Halifax (Nova Scotia)

Projet PNRDS no. 6606-6022-703

### Sommaire

Le Réseau communautaire canadien de l'épidémiologie des toxicomanies (RCCET), système de surveillance national, est né de l'urgence de rassembler les données locales pertinentes sur la consommation des drogues, sur les conséquences sanitaires et juridiques d'une telle consommation, sur les programmes de traitement et sur l'activité policière conséquente. Le rassemblement de cette information essentielle a pour but de favoriser le développement, la mise en oeuvre et l'évaluation de stratégies antidrogue efficaces, aux paliers local, provincial et national.

En outre de coordonner et de faciliter la collecte, l'organisation et la diffusion des données de surveillance, le Réseau a également pour mission de parrainer le réseautage parmi les principaux partenaires multisectoriels, ceci en vue d'accroître la qualité des données actuelles et de pouvoir, en fin de compte, relever et signaler sans tarder les nouvelles tendances.

Six villes ont participé au projet-pilote d'un an, soit Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Montréal et Halifax. Les activités ont été menées sous la surveillance des comités de coordination locaux et du comité directeur national. Le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies a assuré la coordination générale du projet, tandis que l'université Dalhousie a assumé la direction du volet recherche.

On a recueilli des données et de l'information sur neuf éléments majeurs de recherche : l'alcool, la cocaïne, le cannabis, l'héroïne, les sédatifs et hypnotiques, et tranquillisants, les hallucinogènes autres que le cannabis, les stimulants autres que la cocaïne, le VIH et le sida, et l'échange des seringues. On a aussi réalisé des études connexes sur les données consignées par un médecin légiste et sur la toxicomanie chez les femmes. Voici les principales observations qui se dégagent de cet exercice :

- L'alcool demeure la drogue la plus couramment utilisée et a davantage de répercussions sur la santé, la sécurité et l'activité policière que toute autre drogue mentionnée dans le présent rapport.
- Le cannabis représente la drogue illicite la plus couramment utilisée dans les six villes étudiées, jouit de la faveur croissante des adolescents, mais a peu d'incidence sur la morbidité et la mortalité.

- La cocaïne se classe parmi les grandes priorités de l'activité policière. Le crack pose tout particulièrement problème à Montréal et à Toronto et de plus en plus à Halifax. A Vancouver, la consommation de drogues par injection gagne rapidement du terrain et accroît gravement le risque de propagation du VIH.
- La consommation de l'héroïne diffère sensiblement d'une ville à l'autre, Vancouver, Toronto et Montréal déclarant d'importantes conséquences et Calgary, un éventuel problème.
- La polytoxicomanie touche les six villes.

Malgré les limitations méthodologiques inhérentes à l'utilisation de sources d'information aussi variées que cela a été le cas au cours du présent projet, le rapport qui suit pose le premier grand jalon vers une meilleure compréhension de l'impact de la toxicomanie au niveau local. La collecte et la comparaison des données visées constituent une première, et leur présentation a été assurée en temps opportun. Grâce à l'action immédiate du Réseau, on a déjà amélioré certaines sources de données, et d'autres le seront ultérieurement. Le Réseau a en outre procédé à la création permanente de partenariats, dans des secteurs où ils étaient tout à fait inexistantes auparavant. Enfin, le Réseau a tenu un rôle primordial permettant de mieux saisir un problème fort complexe.

---

---